Kivu

Documentaire, RDC - Kivu 2014, 27 min.

Réalisation: Agostino Pacciani
Production: Un Monde Migrant
Caméra : Agostino Pacciani
Montage : Agostino Pacciani, Sandra D'Urzo, Lena Edouard
Musique et son : Innocent Balume, Jason Shaw
Traductions : Yasmine Rockenfeller, Georges Saadé, Sandra D'Urzo, Lena Edouard
Langue: français (vo)
Sous-titres : français, allemand, anglais, italien, arabe
Dossier pédagogique : Un Monde Migrant
Format: DVD et Blu-ray
Age indiquée : 14-18ans

Thèmes :

-La RDC / la région du Kivu en conflit permanent
-Le contraste entre pauvreté et richesse/ ressources du Congo
-Les droits de l'homme
-Les enfants de rue et les 'enfants soldats'
-La course aux ressources : le coltan et l'or, les intérêts internationaux
-La violence sur les femmes
-Les refugiés et l'aide internationale (UNHCR, PAM/WFP)
-Les jeunes et la migration

Synopsis

Voyage en République Démocratique du Congo, et plus exactement au Kivu, la région d'origine de Guilain. Immersion à Bukavu, capitale du Sud-Kivu et remontée en bateau du Lac Kivu jusqu'à Goma, Nord Kivu. A travers les témoignages des femmes violées, des jeunes étudiants désabusés, des enfants des rue et de ceux qui se sont enrôlés de force dans les milices, on aperçoit un scénario ou' s'alternent la détresse des camps de réfugiés et les dures conditions de travail dans les mines, mais aussi l'énergie et la recherche désespérée d'un avenir meilleur de toute une population.

Résumé du documentaire

Dès que l'on traverse la frontière entre le Rwanda et le Sud Kivu, vers la ville de Bukavu, on est frappé par le contraste qui sépare ce deux pays voisins.
La route, réalisée jusqu'à la frontière l'aide du gouvernement et entreprises chinoises, devient pratiquement impraticable à l'entrée du Kivu. Si l'on côtoyait des maisons construites correctement du côté ruandais, de ce côté l'on aperçoit uniquement des taudis de matériaux récupérés qui tiennent à peine début.
Selon Mr. Murhabazi de l' Association BVES il n' y a pas aucune volonté d'améliorer la situation, ni de la part du gouvernement, ni de la part de la communauté internationale. Aujourd'hui il revoit le même scénario de désolation et pauvreté de quand il était enfant.
Les jeunes survivent comme il peuvent, sans un emploi stable, et s'évadent souvent dans leur passion, comme le fait Aminé, musicien chanteur. Mais la plupart d'entre eux ne songent qu'à quitter le pays, car ils ont perdu tout espoir.

En parcourant les quartiers de Bukavu, on est frappés par le nombre d' 'enfants de rue', qui y trainent de jour comme le soir. Ce sont des groupes de jeunes qui n'ont pas d'autre choix que de vivoter dehors en faisant des petits boulots : l'un est gardiens de voitures, l'autre nettoyeur de 4X4, son ami organise des petits vols…
Selon Semy, un assistant social qui travaille dans ce contexte, il existent plusieurs causes : des familles entières se sont déplacées depuis les campagnes vers les villes à la recherche de sécurité. Mais la misère qu'ils y trouvent les empêche d' envoyer leurs enfants à l'école et bâtir leur avenir. La polygamie ou le décès de l'un de parents exposent les enfant à d'autres risques: souvent livrés à leur sort ou maltraités par la leurs proches ils fuient vivre dans la rue , en proie de gens sans scrupule.
Tous ses enfants rêvent d'un avenir…mais quel avenir ?

La jeunesse est aussi touchée par un autre phénomène, celui des enfants qui s'engagent dans les Milices, une sorte d'armée 'd'enfants-soldats', guidée par des assassins et brigades hors-loi. Pauvreté et désespoir sont à la base de cet enrôlement volontaire, quand il ne s'agit pas recrutement forcé dans les campagnes d'où viennent les enfants déchirés à leurs familles.

M. Murhabazi nous affirme que les multinationales sont l'une des causes de l'appauvrissement de la population, car elles en finançant les guerres : c'est la volonté d'emparement des richesses du pays qui a provoqué une escalade de guerres interminables.
Ces mêmes guerres auraient amené dans la société Congolaise du Kivu un autre fléau : le viol systématique et de masse des femmes. A travers le témoignage poignant du docteur Mukwege de l'hôpital Panzi, l'on découvre qu'il avait déjà soigné ces femmes y a 15 ans, mais aujourd'hui il se retrouve à soigner leurs filles, nées des viols, et victimes à leur tour du même sort tragique.
Il nous fait clairement comprendre pourquoi les pays occidentaux sont complices, par intérêts ou par négligence, de cette catastrophe humaine.
La richesse minière est à la base de tout : de nombreux groupes armés s'affrontent et déciment la population pour le contrôle du commerce des minérales tels que le **coltan** et la **cassitérite**, desquels le Congo possède 80% des réserves mondiales. Ces minéraux rares s'avèrent être indispensables dans la fabrication de nos téléphones mobiles, ordinateurs portables et de nombreux matériels informatiques.
Ce conflit, considéré le plus meurtrier depuis la seconde guerre mondiale, a tué plus de cinq millions de personnes et dure depuis plus de quinze ans. Comme souligne le Dr. Mukwege c'est un conflit conduit avec des armes sophistiquées, dans un pays où il n'y a même pas une usine de cartouches. Donc d' où proviennent donc ces armes ? Qui se trouve derrière la 'scène du crime' ?
C'est une région ou' les droit de l'homme sont bafoués, les besoins les plus élémentaires tels que la scolarisation, la santé, l'alimentation ignorés, au nom d'une exploitation des ressources qui ne bénéficie aucunement la population même.
Les campagnes sont désertées à cause de l'insécurité et les paysans qui restent n'ont autre choix que se faire exploiter dans les mines. Ceux qui s'enfuient vers les villes sans moyens de subsistance finissent dans les camps de réfugiés comme celui de Mugunga, près de Goma dans le Nord Kivu.
Ces tristes constats nous portent à penser que la description que Guilain nous avais livrée sur son pays correspond bien à la réalité. Avec un fond d'amertume et de désillusion, il nous

parlait aussi de la beauté de ses paysages; il est suffisant de remonter le Lac Kivu depuis Bukavu jusqu'à Goma pour s'en rendre compte. Cette région est parsemée de ressources inestimables tels que la pêche et le gaz méthane, le potentiel agro-pastoral et touristique…mais tout cela ne suffit pas aux jeunes étudiants de l'Université de Goma, pour garantir un avenir plus prospère. Malgré leurs compétences, les chances de les voir rester dans le pays sont donc infimes.

Disciplines et thématiques:

Aspects sociaux:
-Les enfants premières victimes de la pauvreté
-Les 'enfants de rue'
-Les jeunes et les milices
-L'éducation et l'instruction comme arme pour évoluer
-Exploitation des ressources : Intérêts et corruption
- Quel avenir pour les jeunes ?

Aspects humanitaires
- La violence de gendre
- Le Dr. Mukwege, un héro au Kivu
- Les 100.000 refugiés et les organisations humanitaires (UNHCR, WFP/PAM)

Histoire et Géographie :
-Le Congo et le Kivu
-Le lac Kivu : Le coltan, l'or et les autres ressources
-L'histoire du conflit en RDC : 5 millions de victimes
-Les seigneurs de la guerre

Extraits : Suggestions sur les axes thématiques potentiels en partant d'extraits du documentaire.

1) *« La musique nous aide, nous détend*
en chantant je trouve mon équilibre!».
*Les moyens d'évasion tels que la musique sont-ils efficaces pour sortir de situations difficiles?

2) *« En ce qui concerne les enfants de rue*
les guerres sont une des « causes politiques »
provoquant le déplacement des familles
vers les villes, à la recherche de la sécurité,
mais là ne trouvent que la misère
donc leurs enfants vont vivre dehors, dans la rue »
*Quel futur pour un pays où même les plus jeunes sont dans la détresse ?

3) *« Je pense qu'un jour je vais... je vais...*
Je serai un pilote.
ou peut-être un médecin.
je veux étudier»
*Le rêve des enfants de rue. Possible ou impossible ?

4) *« A 7 ans j'ai rejoint la milice May-May. Je voulais défendre mon pays*
nous n'étions pas payé. Ils menaçaient de tuer nos familles si nous fuyons le camp.
Puis… je me suis enfui.
Maintenant j'ai repris les études. Je veux penser à mon avenir. »
*Ces enfants des milices, réussiront-ils à se racheter ?

5) *« … pour le manque d'une politique sociale interne*
la plupart des enfants sont des «déscolarisés! »
*L'éducation et l'instruction, une arme de «construction active» pour les jeunes.

6) *« aujourd'hui, les conflits au Congo sont gérés par des bandits*
qui ont des armes modernes.
Mais le pays n'a même pas une usine de cartouches !
Le gouvernement n'assume pas ses responsabilités
et il prend certainement des avantages
dans cette situation chaotique
où tout le monde bénéficie»
*Analyser la phrase du Dr. Mukwegue

6) *« L'humanité ne peut pas être fière de ce qui se passe ici!*
L'Occident doit exiger,
demander si les gadgets qu'il utilise
ne viennent pas du sang des Congolais, des viols et
de la violence contre les femmes et les enfants? »
*Analyser la phrase du Dr. Mukwegue

7) « *Les multinationales n'aident pas ces gens*
C' est la terre que les agriculteurs ont hérité de pères
et par hasard ont découvert la présence de minéraux rares
qui ont fait vivre des familles entières,
ont permis la scolarisation,
et développé des activités informelles.
Pour ce qui concerne l'ingérence des multinationales,
bien que pour l'image et l'avenir du pays
il est essentiel de se moderniser,
mais nos agriculteurs sont déconcertés, perdus.
Les multinationales n'aident pas ce gens »
*La modernisation et tradition sont-elles en contraste ou complémentaires pour le développement du pays ?

8) *«Autrefois, la ville était alimentée par la campagne*
aujourd'hui ce sont les villes qui alimentent les campagnes
toutes les marchandises sont d' importation
les agriculteurs ont fui la guerre vers les villes ».
*La crise, l'autonomie alimentaire, la globalisation, quel futur ?

9) *« Il y a beaucoup de médecins qui émigrent, une véritable 'fuite des cerveaux'*
aller en Europe, le paradis!
L 'Eldorado »
*Ces cerveaux vont ils un jour rentrer pour servir leur pays ?

10) « *Dans le camp les refugiés étaient 190 000 Maintenant il en reste 90 000*
certains viennent du même village
et partagent ici les mêmes conditions difficiles
en attendant que le gouvernement sécurise leur région
Depuis 3 mois PAM ne distribue pas de l'aide alimentaire!
Ces personnes ont besoin de tout,
aucun d'eux n' est autosuffisant»
*Les refugiés, UNHCR, le PAM-WFP

11) *« Je veux terminer mes études*
avant de partir à l'étranger.
S'il y avait une situation de sécurité

et une politique économique efficace
nous n'aurions pas besoin d'aller à l'étranger »
*Biregue Faustin, 23 ans, étudiant. Une jeunesse dégrisée mais déterminée.

12) *« C'est un pays potentiellement riche*
mais en réalité il est pauvre, très, très pauvre
et cela nous fait souffrir
parce que nous ne voyons pas d'avenir pour notre pays! »
*Willy, 22 ans, étudiant – Frustration, souffrance des jeunes